

sans scrupule de la place. Dans les deux cas, postulez donc pour un emploi et, comme vous me paraissez pour le moins en accord avec les méthodes pures et dures de ce Conseiller d'Etat déchu, vous apprendrez ce que signifie marcher au doigt et à l'œil, sous la férule de votre prochain patron et capitaine à l'armée Pierre Maudet.

RAYMOND JOLY,

Genève

UNE PIÈTRE IMAGE DE LA MORALE

Elections ► Jean-François Bouvier est choqué par la prise de position de la Chambre de commerce d'industrie et des services de Genève (CCIG) qui demande de voter pour le candidat Pierre Maudet.

Les entreprises et sociétés gèrent honnêtement leurs affaires sans ménager leur peine, avec éthique et intelligence. Elles ont de quoi être abasourdies en apprenant que la **Chambre de commerce d'industrie et des services de Genève (CCIG)** leur demande de voter pour le candidat qui vient d'être condamné (bien qu'il recourt contre sa condamnation), ceci après avoir nié pendant plusieurs mois tout ce qui lui était reproché et menti à toutes celles et ceux qui lui étaient proches, les différentes instances politique, ses collègues du Conseil d'Etat, son parti, celui-là même à qui il doit tout son parcours politique.

La politique est affaire de confiance, de loyauté, de dignité. Renier ces principes-là est insoutenable, indéfendable. Les organes dirigeants de la **CCIG** donnent une bien piètre image de la morale, de ce que doit être l'économie et la politique. Pire encore, ils défendent

l'exact contraire de ce pourquoi les entreprises et sociétés se battent: une saine concurrence, le respect de l'éthique, de la loyauté et de la dignité.

JEAN-FRANÇOIS BOUVIER,

Vernier (GE)

UNE FEMME DE CONVICTION

Election ► Maria Bernasconi défend la candidature de Fabienne Fischer au Conseil d'Etat genevois.

Nous avons une occasion unique de faire basculer le Conseil d'Etat genevois à gauche.

C'est d'autant plus important que durant cette période de crise, ce sont la gauche et les Verts qui proposent des solutions pour aider les laissés-pour-compte. Il y a en effet urgence: il faut empêcher les faillites, les expulsions et les licenciements post-Covid. La population a déjà démontré lors de la votation du 7 mars sur les aides pour les plus démunis de notre canton que leur sort ne lui est pas indifférent. Pour être cohérente, il faut élire Fabienne Fischer, qui a démontré sa sensibilité humaine et sociale en se battant à nos côtés pour cette loi.

On lui reproche son manque d'expérience politique, car elle n'a pas siégé au Grand Conseil. Pourtant, c'est peut-être un avantage! Issue de la société civile, elle amènera un regard différent. Elle a élevé des enfants tout en travaillant, fait des études sur le tard comme beaucoup de femmes (comme Nathalie Fontanet, et la soussignée) et elle assume des responsabilités dans des Conseils de fondation ou des associations. Que demander de plus?